La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er FÉVRIER 1962 N° 3

Périodique bimensuel

SOYONS FIDÈLES, LE CŒUR UNI

PROPHÉTISEZ AVEC L'ORGANISATION FIDÈLE

L'AMOUR EST MISÉRICORDIEUX — L'ÊTES-VOUS?

LA PORTE ÉTROITE QUI MÈNE À LA VIE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Pourquoi devez-vous connaître votre Bible?	35
Plus sage que ses professeurs	35
Soyons fidèles, le cœur uni	36
Prophétisez avec l'organisation fidèle	40
La vérité affranchit les Africains	43
L'amour est miséricordieux — l'êtes-vous?	44
La porte étroite qui mène à la vie	46
Questions de lecteurs	48

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXIII No. 3
FEBRUARY 1, 1962

Tirage de ce numéro: 3 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 62 langues suivantes:

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Bisaya Cebu, Chinois, Coréen, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Iloco, Italien, Japonais, KiBemba, KiNyanga, Néerlandais, Norvégien, Portugais, SeSoutho, Slovène, Suédois, Tagal, Tchi, TchiChona, Xhosa, Zoulou

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Bicol, Birman, Bisaya, Hilongos, Bisaya, Samar, Canara, Cinghalais, Croate, Ehoué, Gan, Hongrois, Ibanag, Ibo, Islandais, Malayalam, Marathe, Motou, Ourdou, Pampanan, Panasinan, Papiamento, Pidgin mélanésien, Polonais, Russe, Samoan, Siamois, SiLozi, Tamoul, Tchwana, Turc, Ukrainien, Viti, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. — $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.73 — Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. — $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince — Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 — Fr. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 — Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIII 1er février 1962 № 3

Pourquoi devez-vous CONNAÎTRE VOTRE BIBLE ?

LA BIBLE est la révélation écrite du Dieu tout-puissant au genre humain. Elle contient les pensées de Dieu dans la langue des hommes. Elle est le seul livre inspiré qui révèle Dieu, ses intentions, les devoirs de l'homme et les conditions qu'il doit remplir pour obtenir la vie. Ainsi que le déclara une fois Sir Matthew Hale, grand juge en Angleterre: « La Bible est la seule source de toute vérité chrétienne; elle est la seule règle valable pour une vie chrétienne, le seul livre qui nous révèle les réalités éternelles. »

Vous devez connaître votre Bible pour connaître Dieu. Ce point est important car, sans la connaissance de Dieu, aucun homme ne peut gagner la vie éternelle. Jésus dit: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3). Ainsi, la connaissance de Dieu et de Christ et celle des conditions fixées par Dieu pour obtenir la vie éternelle sont étroitement liées.

Voici encore une autre raison pour laquelle vous devez connaître votre Bible: elle est le seul livre capable de vous guider dans votre adoration de Dieu. Les adorateurs de Jéhovah devraient « être remplis de la connaissance exacte de sa volonté en toute sagesse et avec discernement spirituel, afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah pour lui être entièrement agréables ». (Col. 1: 9, 10, *NW*.) Oui, nous devons connaître la volonté de Dieu si nous voulons « marcher d'une manière digne » devant lui.

En pratiquant une telle adoration approuvée de Dieu, on est en paix avec lui, en paix avec son semblable et en paix avec soi-même, condition particulièrement importante de notre bonheur. Le psalmiste écrivait: « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur. » Le journaliste américain Horace Greeley fit la déclaration suivante: « Il est impossible de réduire à l'état d'esclave mental ou social un peuple qui lit la Bible. Les principes de la Bible sont le fondement de la liberté humaine. » Obtenir l'approbation divine, trouver la paix et la liberté, ne sont-ce pas là des raisons hautement valables pour lesquelles vous devez connaître votre Bible? — Ps. 119: 165.

En plus de cela, il y a encore une autre raison impérieuse pour laquelle vous devriez connaître votre Bible. Nous vivons dans les derniers jours où, selon les promesses de Dieu, il anéantira toute méchanceté et établira un monde nouveau éternel de justice. Il réalisera tout cela par le moyen de son royaume, son gouvernement céleste entre les mains de son Fils Jésus-Christ. Pour survivre à ce temps de destruction et pour gagner les bénédictions du monde nouveau de Dieu, nous devons, dès à présent, nous soumettre aux lois de ce Royaume. C'est ce que la Bible, le livre dont le thème précis est le royaume de Dieu, nous montre. Assurément la connaissance de la Bible et l'obéissance à ses principes signifient la vie.

Plus sage que ses professeurs

CELA se passait dans une école de la Yougoslavie communiste. On y enseignait l'évolution et on ordonna aux jeunes élèves, âgées de douze ans, de composer un devoir « démontrant que Dieu n'existe pas ». L'une des jeunes filles, dont la mère est témoin de Jéhovah, se leva et demanda à la maîtresse de la dispenser de faire ce devoir. « Il m'est impossible de rédiger une telle composition », dit-elle, « parce que je crois dans le Dieu vivant. » Alors, la maîtresse lui conseilla de faire sa composition en démontrant l'existence de Dieu. La classe dut remettre le devoir au bout d'une heure, et voici ce qu'avait écrit la fillette:

« Il nous arrive souvent d'admirer la beauté de la nature, et toute personne intelligente se demande: Comment tout cela a-t-il pu voir le jour? La théorie de l'évolution nous enseigne que Dieu n'existe pas et que toute chose est née de soi-même, que l'homme descend du singe et que la vie s'est développée à partir d'une petite larve par la puissance du soleil et de lois physiques jusqu'à ce que l'homme apparût. Mais cette théorie soulève certaines questions:

» Pourquoi l'évolution ne se poursuit-elle pas, puisqu'il y a encore tant de singes? Pourquoi un singe, et non pas tous, s'est-il développé de cette façon? Les évolutionnistes nous disent, d'après ce qu'on nous a enseigné, que seule une guenon enfanta le premier homme. Mais, même si cela était, un singe aurait dû mettre au monde l'homme et un autre la femme afin de garantir la procréation.

» Considérons aussi la végétation. Une plante fait tout pour satisfaire les insectes qui volent de fleur en fleur et y déposent le pollen; c'est ainsi que les insectes servent la fleur et celle-ci, en retour, les nourrit. Quelle merveilleuse harmonie! Comment tout cela a-t-il pu se faire? Les plantes ont-elles tenu une conférence avec les insectes, fait un pacte avec eux, et respecté cet accord bien mieux même que ne le font les hommes à l'égard de leurs engagements, ces hommes qui se prétendent si intelligents? Il est logique que tout cela soit dirigé par une puissance supérieure! Que les hommes, qui se croient si sages, produisent une telle plante sans un grain de semence et prouvent ainsi que ces plantes peuvent naître de rien.

» Mais que dire des étoiles et de l'univers inexploré? Dans quel ordre merveilleux le soleil, la lune et les étoiles ne se meuvent-ils pas depuis des milliers d'années sans se tromper de direction. Nos plus grands hommes de science ont lancé autour de la terre des satellites qui se maintiennent sur leur orbite à peine pendant une année. C'est pourquoi je demande: « Les célèbres savants d'aujourd'hui ne sont-ils pas aussi intelligents que ce qu'ils appellent la nature? Non! Il m'est absolument impossible d'admettre que les merveilleuses lois de la nature soient nées d'elles-mêmes et fonctionnent par elles-mêmes. A mon avis, tout homme intelligent doit admettre que quelqu'un a dû établir ces lois, qu'il doit les contrôler, et ce quelqu'un, c'est Dieu!

» Il est écrit dans la Bible que le premier couple humain fut créé par Dieu et qu'il y avait sur toute la terre un climat uniforme, comme nous l'avons appris dans le livre *The New Geology* où il est écrit: Les fossiles des plantes et des animaux prouvent que, dans ces temps-là, il y avait un climat doux et printanier sur toute la terre. Cette constatation s'accorde avec le récit

biblique sur les conditions régnant avant le déluge. Oui, on nous a dit que le déluge est une pure légende, mais nous avons appris en classe, d'après les déclarations écrites de savants, qu'on a trouvé au Groenland et au Spitzberg des fossiles de plantes comme le chêne et le cannelier et d'autres qui poussent en Inde et en Chine. Tout cela prouve qu'il y a eu un déluge. Les églises ont présenté Dieu comme un tyran, mais la Bible enseigne qu'il est l'amour parfait, qu'en hébreu son nom est JHVH; ce nom se prononce généralement Jéhovah. C'est en ce Dieu que je crois, parce qu'il a promis aux hommes obéissants la vie éternelle sur une terre paradisiaque. Il est raisonnable et bon de croire cela. »

Quelques jours plus tard, on rendit les devoirs; toutefois, la fillette ne reçut pas le sien; la maîtresse déclara que sa composition n'était pas bonne et que, pour le prouver à toute la classe, — elle le lirait devant les élèves, ce qu'elle fit. A peine en eut-elle achevé la lecture que toute la classe applaudit et certaines élèves s'exclamèrent: « C'est le plus beau des devoirs! » La maîtresse, fort embarrassée, remit la composition au directeur de l'école. Le devoir parvint devant la Commission scolaire; on le lut. La jeune fille eut à comparaître devant la Commission et put rendre un bon témoignage au sujet de l'espérance du Royaume; là-dessus, ses professeurs lui déclarèrent qu'elle était trop jeune pour juger de ces choses. Il est vrai que pour ceux qui sont instruits dans la Parole de Dieu il est écrit: « Tes commandements me rendent plus sage que mes ennemis. » — Ps. 119:98.

DANS ce monde caractérisé par l'incertitude, le changement et la perplexité, les peuples et même les nations cherchent un chef, quelqu'un de sûr et de stable ayant un programme clair qui donnera de bons résultats. Le prestige de ce chef dépendra de son succès, de ses réalisations, de son rang, de son attachement à ses convictions et de sa maturité de jugement. Il doit inspirer la fidélité à ses subordonnés en étant fidèle lui-même à ces derniers, à son programme et à ses principes.

[2] Les représentants de certaines nations de ce monde divisé par la « guerre froide » font appel aux Etats-Unis pour qu'ils prennent en mains la direction des affaires mondiales, ou du moins de celles touchant les pays démocratiques de l'Ouest. Ils estiment que la grandeur, la richesse et la puissance de l'Amérique la destinent à ce rôle et qu'elle devrait être prête à l'assumer. D'autres nations, celles du bloc communiste, se tournent vers Moscou et déclarent publiquement leur fidélité à la Russie rouge. Aujourd'hui, on exige la fidélité, même si elle est sans conviction. Non seulement on cherche à être dirigé politiquement mais aussi religieusement. Tout cela ne fait que compliquer la question de la fidélité. A qui faut-il être fidèle, le cœur uni?

[3] La propagande est à l'honneur comme jamais auparavant. Dans la lutte entre les puissances politiques et religieuses, on essaie par tous les moyens de frapper les yeux et les oreilles des gens pour s'emparer de leur esprit et s'assurer de leur fidélité. La confusion et la division en sont les résultats. Avec tant de « propagande mensongère » on devient de plus en plus méfiant à l'égard de ce qu'on voit et de ce qu'on entend. La « guerre froide » qui se déchaîne actuellement est, dans une large mesure, responsable de cet état de choses. Mais à travers tout le vacarme de cette guerre des propagandes, on peut entendre un message qui a l'accent de la vérité. Ce message vient d'une source incontestable et il ne risque pas de décevoir. Il s'agit de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. C'est un message qui ne nous rendra pas esclaves des hommes ou des systèmes humains car il vient de « Dieu qui ne ment point ». (Tite 1:2.) Du reste, « il est impossible que Dieu mente ». — Héb. 6:18.

[4] Ce n'est pas par accident ni grâce à de simples projets humains que le message du royaume de Dieu retentit dans le monde entier depuis 1914. Sa proclamation, prédite il y a longtemps, se poursuit aujourd'hui pour accomplir les prophéties. Il y a dix-neuf siècles, le plus grand prédicateur du royaume de Dieu qui ait jamais vécu sur la terre, prophétisa l'annonce de ce message comme un signe de notre époque. Décrivant à l'avance l'histoire de la génération actuelle, ce prédicateur du Royaume, Jésus-Christ, parla de la première guerre mondiale (qui fit de 1914 un tournant dans l'histoire humaine), des famines, des épidémies, des tremblements de terre, de l'infidélité, de l'anarchie, des persécutions religieuses, de la perplexité et de la crainte de l'avenir, bref de tout ce qui caractérise notre époque depuis 1914.

[5] Mais tout n'est pas sombre dans la prophétie de Jésus-Christ, car il prédit également ce qui suit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24:3–14). Il prédit ces choses pour répondre à une question et nous permettre de savoir quand il serait présent et intronisé dans le royaume céleste de Dieu et quand le dernier chapitre de l'histoire du présent système de choses terrestre serait écrit. L'épilogue de ce vieux monde, qui se rédige

1, 2. a) Qu'attend-on d'un chef et à quelles nations fait-on appel aujourd'hui pour prendre la direction politique? b) Dans quel autre domaine cherche-t-on à être dirigé et quelle question se pose?

3. a) Quelle lutte est menée par les puissances politiques et religieuses et de quoi se méfie-t-on de plus en plus? b) Quel message, cependant, a l'accent de la vérité, et pourquoi?

4, 5. a) Comment savons-nous que ce n'est pas par accident ni grâce à de simples projets humains que le message du Royaume retentit actuellement? b) En réponse à quelle question et pour prouver quoi ces choses ont-elles été prédites?

depuis 1914, comporte l'accomplissement de cette partie réconfortante de la prophétie de Jésus, savoir, la prédication dans le monde entier de la bonne nouvelle du Royaume. Mais qui devait effectuer cette prédication?

6 Ce ne seraient sûrement pas les ennemis du royaume de Dieu, quoique leurs attaques contre ce royaume et contre ceux qui l'annoncent procurent paradoxalement à cette prédication une publicité bien venue. La prédication se fait par la même catégorie de gens que celle qui annonça le royaume de Dieu aux jours de Jésus et de ses douze apôtres, c'est-à-dire, par les disciples voués et baptisés du Christ. Lors des élections, aux Etats-Unis par exemple, qui est-ce qui prône le parti démocrate, son programme et ses promesses, sinon les démocrates? Et qui vante le parti républicain, sa plate-forme et sa politique, sinon les républicains? Enfin, qui défend le parti socialiste et ses candidats, sinon les socialistes? Logiquement, qui donc annoncerait « cette bonne nouvelle du royaume (...) dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations », sinon les disciples de Jésus-Christ? Ils sont complètement en faveur du royaume de Dieu et le soutiennent loyalement. Ils suivent de près le conseil suivant donné par Jésus dans son sermon sur la montagne: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu. » — Mat. 5:1,2; 6:32,33.

7 Voulons-nous dire par là que ce sont les 869 millions de catholiques et de protestants qui accomplissent la prophétie de Jésus concernant la prédication de la bonne nouvelle du Royaume pendant la clôture de ce système de choses? Pas du tout! L'histoire moderne prouve que cette prédication s'effectue depuis 1914 par les chrétiens voués et baptisés connus sous le nom de témoins de Jéhovah. — Voir *The American Annual* de 1961, page 396, colonne 2.

8 Ce Royaume doit inévitablement être annoncé à notre époque parce que Dieu l'a prédit par Jésus-Christ, et Dieu ne peut mentir. Il n'a pas menti, car la prophétie inspirée s'accomplit. Le fait que le Royaume est annoncé actuellement pour servir de témoignage, nous met dans l'obligation de répondre aux questions vitales suivantes: Figurons-nous simplement parmi ceux qui écoutent le témoignage, sans y participer, ou sommes-nous parmi les prédicateurs et témoins pour démontrer que nous préconisons fidèlement le royaume de Dieu comme la seule espérance de l'humanité? Si nous prétendons être des chrétiens, quel est l'état de notre cœur? Est-il partagé parce que nous prenons une part active à la politique de ce monde, sous prétexte que le « royaume de Dieu » ne représente à présent qu'une condition du cœur et que le chrétien ne peut agir en faveur de ce royaume qu'après sa mort, quand il se trouvera au ciel?

9 Les personnes qui sont partagées dans leur fidélité ne profiteront jamais des bénédictions du royaume de Dieu. Dans le dernier livre de la Bible, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, affirme: « Parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » (Apoc. 3:16). Ce ne sont pas ceux qui reçoivent le témoignage mais ceux qui le rendent — ceux qui prêchent — qui seront sauvés à la fin de ce système de choses et qui recevront les bénédictions du Royaume, après « la grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour, et qu'il n'y en aura plus ». (Mat. 24:21,22.) C'est pourquoi Jéhovah se sert de ses témoins chrétiens pour accomplir la prophétie concernant la prédication de la bonne nouvelle du Royaume.

LE CŒUR UNI

10 Même dans la lutte politique, les candidats qui proposent une forme de gouvernement plutôt qu'une autre, ont leurs adversaires et détracteurs. Faut-il donc s'étonner si ceux qui préconisent et prêchent le royaume de Dieu comme le gouvernement légitime et l'unique espérance de l'humanité, sont combattus, diffamés et persécutés? Dans sa prophétie à propos de la « clôture du système de choses », Jésus prédit la guerre mondiale, puis il ajouta à l'intention de ses disciples: « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » (Mat. 24:9). Vous remarquerez que Jésus a précisé « de *toutes* les nations », indiquant par là que toutes les nations politiques sans exception seraient opposées au royaume de Dieu et haïraient ses prédicateurs. Voilà la raison pour laquelle la plupart des humains, même les catholiques et les protestants, se contentent d'entendre le témoignage plutôt que d'y prendre part.

11 Si l'on veut prêcher la bonne nouvelle du Royaume, il faut posséder un cœur fidèlement attaché au royaume de Dieu. Mais quel est le *vrai* chrétien qui voudrait être infidèle au royaume pour lequel Jésus-Christ mourut? Le vrai chrétien désire ardemment rester fidèle au royaume pour la venue duquel il a prié dans le Notre Père, même s'il doit être persécuté et haï de toutes les nations. Il prie Dieu de l'aider à demeurer fidèle au Royaume, comme le fit David qui avait été oint pour s'asseoir « sur le trône de Jéhovah » et régner sur la nation d'Israël. — I Chron. 29:23, *AC*.

12 Au Psaume 86, où David parle des persécutions qu'il subissait, il est écrit: « Incline vers moi ton oreille, ô Yahweh, exauce-moi, car je suis pauvre et malheureux. Garde-moi, car je te suis fidèle, sauve ton serviteur, ô toi, mon Dieu, car c'est en toi qu'il espère. » (Ps. 86:1,2,14,17, *Li*). David possédait un amour fidèle envers Jéhovah Dieu qui l'avait oint et investi du pouvoir exécutif dans son royaume. Sa propre fidélité lui permettait d'espérer en Jéhovah Dieu, de compter que Dieu serait fidèle à son tour envers lui et envers ceux qui souffraient avec lui pour le royaume. Au Psaume 18 (verset 26, *Sy*), David dit à Dieu: « Avec celui qui est fidèle, tu es fidèle. » (II Sam. 22:1,2,26, *Sy*). Si donc nous nous sommes voués aux intérêts du royaume de Dieu et que nous mettions ce royaume à la première place dans notre vie, nous nous efforcerons d'être fidèles à Dieu, et dans ce cas, nous pourrons compter sur la fidélité de Dieu à notre égard. Comme c'est magnifique de penser que Dieu nous est fidèle! Et pourtant, c'est ce que nous lisons dans Jérémie 3:12 (*NW*): « Je suis fidèle, déclare Jéhovah. » Il convient que nous soyons fidèles à Dieu car il est fidèle à notre égard.

6, 7. a) Quelle catégorie de gens peut-on normalement s'attendre voir effectuer cette prédication de la bonne nouvelle du Royaume? b) Qui effectue cette prédication, selon l'histoire moderne?
8, 9. a) A quelles questions relatives au témoignage du Royaume devons-nous à présent répondre? b) Qui ne profitera pas des bénédictions du Royaume et pourquoi Dieu se sert-il des témoins de Jéhovah pour annoncer la bonne nouvelle?
10. a) Peut-on s'attendre à ce que les prédicateurs du Royaume soient persécutés? b) Pourquoi les chrétiens de nom seulement se contentent-ils d'entendre le témoignage?
11. Pour prêcher le Royaume, quelle qualité faut-il posséder? Quelle est donc la prière du vrai chrétien?
12. a) De quelle qualité David témoignait-il envers Dieu et qu'attendait-il de Dieu en retour? b) Quand et pourquoi pouvons-nous compter sur la fidélité de Dieu à notre égard?

[13] La fidélité vient du cœur. Nous ne pouvons être fidèles si notre cœur est partagé dans ses affections, son amour, son attachement, ou si nous craignons ceux qui s'opposent à l'objet de notre amour et de notre dévouement et qui nous persécutent. De tels persécuteurs agissent comme serviteurs de Satan le Diable et leur but est d'entamer notre fidélité envers Dieu et son royaume. C'est pourquoi, si nous voulons chercher premièrement le Royaume et l'annoncer à l'instar de Jésus-Christ, nous devrons cultiver notre fidélité, la nourrir et en prendre soin, repoussant toute crainte de l'ennemi. David nous indique comment faire cela quand il dit: « Tu es Dieu, toi seul. Enseigne-moi, ô Jéhovah, ta voie. Je marcherai dans ta vérité. Unis mon cœur pour craindre ton nom. » — Ps. 86:10,11, *NW*.

[14] Qu'elle est singulière l'expression « Unis mon cœur »! Elle laisse supposer que le cœur n'est pas uni, qu'il est partagé dans ses affections et ses craintes. Elle ressemble à une confession qu'il existe dans le cœur une certaine crainte de l'homme qui enlève quelque chose à la crainte intégrale de Dieu. Proverbes 29:25 affirme que « la crainte des hommes tend un piège », et si nous sommes pris dans ce piège, nous serons capturés par ceux qui cherchent à nous dévorer. Le persécuteur de David, le roi Saül, craignait les hommes; cette crainte lui fit oublier la crainte de Dieu et il transgressa les commandements divins. Saül déclara au prophète de Dieu Samuel: « J'ai péché, car j'ai transgressé l'ordre de Jéhovah et tes paroles; je craignais le peuple et j'ai écouté sa voix. » (I Sam. 15:24, *AC*). La crainte de l'homme l'avait amené à être infidèle envers Jéhovah Dieu.

[15] David ne voulait pas céder à cette crainte. Lorsque Jésus-Christ, le Fils de David, envoya ses douze apôtres comme missionnaires pour annoncer « Le royaume des cieux est proche », il les mit en garde contre la crainte de l'homme. Il les prévint qu'elle les empêcherait de prêcher courageusement le Royaume. Voici son avertissement: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » (Mat. 10:5–7,27,28). A Celui qui peut faire cela David pouvait légitimement prier: « Garde-moi, car je te suis fidèle. »

[16] Ce psaume inspiré de David a été conservé pour nous qui vivons actuellement. Comment donc faut-il comprendre la partie de la prière que David adressa à Jéhova qui dit: « Unis mon cœur pour craindre ton nom »? Qu'attendait-il de Jéhovah Dieu en réponse à cette prière? Il voulait que Dieu lui ôtât toute autre crainte qui pouvait diviser son cœur et l'empêcher de craindre le Tout-Puissant qui détient le pouvoir de faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. Il désirait posséder un cœur uni, entièrement acquis à la crainte du nom de Jéhovah. Il y a des hommes de ce monde qui possèdent une réputation impressionnante et il suffit de mentionner leur nom pour que ceux qui ne connaissent pas de crainte supérieure soient frappés de terreur. De nos jours, les hommes ne tremblent pas devant Dieu. Mais quand on les menace en mentionnant le nom de quelque gangster, d'un dictateur ou d'un sorcier, ils pâlissent et se mettent à trembler. Ils craignent pour leur vie et pour leur corps.

[17] Mais il n'en fut pas ainsi pour David, il y a trois mille ans. Et il n'en est pas ainsi pour les témoins de Jéhovah aujourd'hui. Il suffit que le nom de Jéhovah Dieu se présente à leur esprit ou qu'on leur mentionne son nom pour qu'ils songent à toute la gloire dont Dieu a couronné son nom. Ils se rappellent tous ses merveilleux exploits du passé et toutes les prophéties qu'il fait accomplir dans ces jours du XX[e] siècle. La simple mention de son nom leur fait penser à tous les châtiments qu'il a infligés à ses ennemis et à ceux qui lui ont été infidèles, oui, à la destruction de tout un monde à l'époque de Noé (II Pierre 2:5; 3:6). Alors, leur crainte de Jéhovah l'emporte sur toutes les autres craintes possibles. La crainte de son nom enveloppe leur cœur tout entier et ce cœur uni les aide à marcher sur la voie de la fidélité envers le Dieu redoutable.

[18] Il ne s'agit pas d'une crainte lâche et malsaine. Le Psaume 19:10 déclare: « La crainte de l'Eternel [Jéhovah] est pure, elle subsiste à toujours. » Cette crainte nous préserve de la lâcheté vis-à-vis des hommes et nous permet de mener une vie pure. Elle met fin à toute indécision quant à savoir s'il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Avec un cœur uni dans la crainte de Dieu, on n'est plus un « homme à l'âme partagée » qui est « inconstant dans toutes ses voies ». (Jacq. 1:8, *Li*.) La voie de la sagesse est donc pour nous de craindre le Dieu tout-puissant de tout notre cœur.

[19] Une personne vouée prie Dieu pour qu'il lui donne un cœur uni. Mais comment Dieu exauce-t-il sa prière? Et que doit faire le chrétien, en harmonie avec sa prière, pour collaborer avec Dieu? Avant de formuler cette partie de sa prière, David montre ce qu'il devait faire lui-même et ce qu'il attendait de Dieu. Il dit: « Car tu es grand, et tu fais des choses merveilleuses; tu es Dieu, toi seul. Eternel! enseigne-moi ton chemin; je marcherai dans ta vérité. » (Ps. 86:10,11, *Da*). D'une part, Jéhovah devait enseigner son chemin, d'autre part, David devait se montrer prêt à emprunter ce chemin et à marcher dans la vérité. Il en est de même aujourd'hui.

[20] Si nous prions, à l'exemple de David, pour que Jéhovah nous enseigne, nous devons être prêts à nous laisser instruire, disposés à recevoir l'enseignement, désireux d'apprendre tout ce qu'il y a à savoir sur la voie de Jéhovah. Au cours des âges, les témoins de Jéhovah ont toujours répété cette prière de David.

[21] Jéhovah a exaucé cette prière. Il a fourni un enseignement bien plus vaste que celui dont David disposait à son époque. David ne possédait que les huit premiers livres bibliques et peut-être le livre de Job, si Moïse en est le rédacteur. Aujourd'hui, nous possédons la Bible en entier, composée de soixante-six livres inspirés. Quelle somme de connaissances elle contient! Et l'enseignement qu'elle nous donne ne devient pas périmé nécessitant une nouvelle édition revue et corrigée à l'intention de l'assemblée chrétienne à l'ère de l'espace!

---

13. De quel organe la fidélité vient-elle et que devons-nous faire pour développer cette qualité?
14. a) Que laisse supposer l'expression « Unis mon cœur »? b) Pourquoi le roi Saül fut-il infidèle?
15. Quand Jésus envoya ses apôtres prêcher, quel avertissement leur fit-il et pourquoi?
16, 17. a) Qu'est-ce que Jéhovah devait faire pour unir le cœur de David dans la crainte de son nom? b) Pourquoi le cœur tout entier des témoins de Jéhovah s'enveloppe-t-il de crainte à la mention du nom de Dieu et quel en est le résultat?
18. Pourquoi ne s'agit-il pas d'une crainte lâche?
19. D'après les paroles de David, qu'est-ce que Dieu doit faire pour unir le cœur?
20. Si nous prions Dieu pour qu'il nous enseigne, que devons-nous faire de notre côté?
21. Pour exaucer notre prière, qu'est-ce que Jéhovah a fourni sur une échelle plus grande qu'à l'époque de David?

[22] Outre les nombreuses prophéties bibliques dont l'accomplissement est rapporté dans la Bible elle-même, quantité d'autres prophéties bibliques se sont réalisées depuis la fin de la rédaction des Ecritures, il y a dix-neuf siècles. Ces prophéties sont également pour notre instruction à nous qui vivons actuellement. Elles nous révèlent le chemin de Dieu qui fait l'objet de nos prières. La manière de concourir avec Dieu à l'exaucement de nos prières est donc claire. Si nous prions Dieu pour qu'il nous enseigne sa voie, la première chose à faire est de consulter son Livre, sa Parole écrite, qui explique sa voie mieux que tout autre livre, y compris le Livre de la Nature. Dieu n'écarte pas son Livre pour nous enseigner directement. Son propre Fils a étudié la Parole écrite de Dieu pendant son séjour terrestre; il nous faut faire la même chose. Jésus déclara: « Me voici! je viens, avec le rouleau du livre où il est écrit de moi: Faire ta volonté, ô mon Dieu, c'est ce qui me plaît, car ta Loi, je la porte, au fond de mes entrailles. » — Ps. 40:8, 9, *Li*; Héb. 10:5–9.

[23] Si nous voulons que Dieu nous enseigne ses voies, nous n'avons d'autre ressource que d'entreprendre l'étude de sa précieuse Parole écrite. Nous devons scruter les pages de la Bible, en quête de renseignements. Cela ne constitue pas une corvée religieuse monotone et ennuyeuse, c'est au contraire tout aussi passionnant et rémunérateur qu'une chasse au trésor. « Les sages thésaurisent la science. » (Prov. 10:14, *Jé*). Cette étude nous familiarise avec Dieu et ses voies. Elle augmente notre confiance en lui et notre respect à son égard. Elle crée en nous une crainte pure et saine de Dieu. Le livre des Proverbes (22:17, 19, *AC*) résume comme suit les bienfaits de la connaissance exacte de Dieu: « Prête l'oreille et écoute les paroles des sages, applique ton cœur à mon enseignement. (...) Afin que ta confiance repose sur Jéhovah, c'est toi que je veux instruire aujourd'hui. »

[24] Notre espérance de vivre éternellement dépend de la profondeur de notre connaissance de Dieu. Jésus-Christ souligna ce fait lorsqu'il dit: « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17:3). C'est Jéhovah Dieu qui, en fin de compte, doit décider de notre vie ou de notre mort éternelle. Ce seul fait devrait nous inciter à unir notre cœur pour craindre son nom.

[25] Toutefois, nous ne pouvons nous instruire dans la voie de Jéhovah uniquement par l'étude personnelle de sa Parole écrite. Les « choses merveilleuses » qu'il accomplit aux temps bibliques et les prophéties bibliques qu'il a fait accomplir depuis lors, se sont toutes réalisées en rapport avec son peuple, ses témoins. Si nous voulons nous instruire complètement et de première main, nous sommes absolument obligés de nous associer à son peuple, ses témoins. Ceux qui désirent vouer tout leur cœur à la crainte de Jéhovah, ne s'isolent pas les uns des autres après avoir étudié. Ils se réunissent. Malachie 3:16 (*AC*) déclare à ce sujet: « Alors ceux qui craignent Jéhovah se sont entretenus les uns avec les autres, et Jéhovah a été attentif, il a entendu, et un livre a été écrit devant lui pour conserver le souvenir de ceux qui craignent Jéhovah et qui respectent son nom [qui pensent à son nom, *Da*]. »

[26] Des gens qui pensent à son nom, qui en parlent les uns aux autres et qui s'aident mutuellement à mieux l'apprécier, voilà la catégorie de personnes que Jéhovah désire voir habiter son monde nouveau. Et ce sont des hommes de cette sorte qu'il sauvera lors du « jour de Jéhovah, grand et terrible » qui approche. C'est pourquoi, en harmonie avec sa voie indiquée dans la Bible, il se sert de son peuple organisé qui craint son nom pour éclairer sa Parole écrite et la rendre plus compréhensible sous bien des rapports. Par conséquent, si notre prière « enseigne-moi ta voie » est sincère, nous serons désireux de nous adresser au peuple organisé de Jéhovah pour nous instruire. Nous le ferons avec empressement.

[27] David ne se borne pas à prier pour recevoir l'enseignement de Dieu mais il ajoute: « Je marcherai dans ta vérité. » C'est ainsi que l'on met en pratique l'enseignement reçu; il faut l'appliquer. Et c'est ainsi que l'on marche dans la vérité; on vit selon la vérité. On conforme sa vie à la vérité concernant Dieu et son royaume. On abandonne les mensonges, les traditions, les cérémonies, les pratiques et les fêtes des fausses religions de ce monde. On annonce la vérité et on y rend témoignage par des paroles et par des actes, comme le fit Jésus, qui est devenu une créature humaine dans ce but.

[28] Grâce à la vérité, on s'affranchit des superstitions et de la crainte des faux dieux et des démons. La crainte du seul « Dieu vivant et vrai » préside à notre vie et nous modèle. C'est donc parce que nous acceptons l'enseignement de Jéhovah concernant sa voie et que nous marchons dans sa vérité que Jéhovah exauce notre prière et nous donne un cœur uni pour craindre son nom. Que de soulagement et que de liberté apportés à notre vie par un cœur uni!

[29] Nous vivons à une époque de craintes internationales sans précédent. Ces craintes indiquent que nous sommes au « temps de la fin » de ce monde, ou à « la clôture du système de choses ». Jésus décrivit cet état de choses comme suit: « Les hommes mourront de frayeur d'appréhension, au sujet de ce qui arrive au monde. » (Luc 21:25, 26, *Li*). Cette angoisse incite les hommes mal renseignés à se réfugier dans diverses organisations humaines qui promettent la protection et la sécurité. Les gens cherchent un chef compétent. Il ne faut pas s'étonner qu'il y ait des hommes et des organisations qui profitent de ces craintes et qui les exploitent pour prendre la tête des affaires et exiger que les gens leur soient fidèles. Tout cela rend encore plus délicate la question de la fidélité. A qui faut-il être fidèle, sans risquer de se tromper et de devoir supporter des conséquences irrémédiables?

[30] Nous qui avons le cœur uni pour craindre le nom de Jéhovah, nous ne partageons pas les craintes et les angoisses des peuples et des nations de ce vieux monde. Au contraire, nous suivons le conseil que Jésus nous a donné pour l'époque actuelle. Il déclara: « Quand cela commencera à arriver, redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance est proche. » (Luc 21:28, *Li*). Ce

22. a) Comment les prophéties de Dieu nous enseignent-elles sa voie? b) Que devons-nous faire en premier lieu si nous voulons être enseignés sur sa voie?
23. Quel effet une étude de la Bible a-t-elle sur nous?
24. Quel fait Jésus nous fait-il clairement comprendre dans Jean 17:3?
25, 26. a) Outre l'étude personnelle de la Bible, que devons-nous faire, et pourquoi? b) Quelle sorte de gens Jéhovah désire-t-il dans son monde nouveau? Par suite, à qui nous adresserons-nous pour nous instruire?

27. Comment met-on en pratique l'enseignement reçu et marche-t-on dans la vérité divine?
28. Comment la vérité nous affranchit-elle, et si nous marchons dans la vérité, quel effet cela a-t-il sur notre cœur?
29. Quelle condition actuelle chez les humains indique que nous sommes au « temps de la fin », et comment certains hommes ambitieux exploitent-ils cette condition et soulèvent-ils la question de la fidélité?
30, 31. a) Qui ne partage pas les craintes du monde, et que font-ils? b) Quel sera le résultat pour nous si nous restons fidèles et quelle récompense Dieu donne-t-il dès maintenant à ceux qui lui sont fidèles?

n'est pas à un quelconque organisme humain ou dictateur politique, mais au Dieu tout-puissant que nous disons avec le psalmiste: « Garde-moi, car je te suis fidèle. » (Ps. 86:2, *Li*). Si nous sommes fidèles à Jéhovah Dieu et à son royaume, nous ne risquons pas de nous tromper et d'avoir à subir des conséquences irrémédiables. Nous pouvons avoir confiance qu'il tiendra sa promesse de diriger nos pas dans sa voie. Il est écrit à son sujet: « Il gardera les pas de ses fidèles, mais les méchants périront dans les ténèbres. Car ce n'est pas par sa force que l'homme l'emporte. » — 1 Sam. 2:9, *Li*.

[41] Quelle stabilité cette promesse ne donne-t-elle pas à notre cœur et à nos nerfs! Une autre promesse semblable déclare: « Il est un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité. Il protège les sentiers de l'équité, et il veille sur la voie de ses fidèles. » (Prov. 2:7,8, *Li*). Voilà la récompense que nous recevons *dès maintenant* pour avoir été fidèles à Jéhovah Dieu, le cœur uni dans la crainte de son nom! Il nous récompense ainsi dès à présent parce qu'il désire nous voir jouir de la récompense durable de son monde nouveau, qui sera habité par tous ceux qui lui restent fidèles éternellement.

Prophétisez avec L'ORGANISATION FIDÈLE

LA FIDELITE envers Dieu qui créa et organisa le ciel et la terre implique également la fidélité envers son organisation. Bien des personnes croient que si elles sont fidèles à une organisation religieuse, elles sont fidèles à Dieu. Mais là, elles peuvent se tromper. Parmi les choses prédite pour notre temps figurent les organisations et les personnes « aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force ». (II Tim. 3:1,4,5.) Elles ont des prétentions religieuses; elles se flattent de leur piété et elles participent à des cérémonies religieuses d'invention humaine présidées par des hommes ordonnés prêtre, évêque, diacre, révérend ou docteur en théologie. En même temps, elles cherchent les choses matérielles, les choses de la chair plutôt que celles de l'esprit, prouvant ainsi qu'elles ne peuvent constituer la vraie organisation de Dieu. Elles se dévoilent par leur amour des plaisirs, des sports, des jeux et des loteries de ce monde. La vraie piété est sans effet dans leur vie. Leur comportement dément leurs prétentions de piété. Elles sont fidèles à une organisation fausse et non au « Dieu et Père de notre seigneur Jésus-Christ ». (Eph. 1:3, *Da*.) Leur fidélité est envers une organisation religieuse qui est infidèle à Dieu, une organisation que Dieu ne reconnaît pas comme étant *son* organisation.

[2] Dieu nous ordonne d'être fidèles à l'organisation visible sur laquelle il a répandu son esprit saint. Il y a plus de dix-neuf cents ans, à la fête de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, les Juifs à Jérusalem pensaient que leur communauté constituait l'organisation visible de Dieu. C'est la raison pour laquelle, cinquante-deux jours auparavant, leurs prêtres et chefs religieux avaient obligé le gouverneur romain Ponce Pilate à clouer Jésus-Christ au bois comme un vulgaire esclave criminel. Mais les événements de ce jour de la Pentecôte allaient-ils confirmer ou infirmer leur point de vue? Les disciples de Jésus-Christ attestaient que celui-ci avait été ressuscité le troisième jour après sa mort, qu'il leur était apparu à plusieurs occasions pendant les quarante jours suivant sa résurrection, et qu'ils avaient vu le début de son ascension au ciel. Ces disciples qui avaient été rejetés par l'organisation juive, constituaient-ils la nouvelle organisation visible de Jéhovah Dieu? Le jour de la Pentecôte devait trancher la question sans ambiguïté.

[3] Ce jour-là, Dieu répandit son esprit saint sur l'assemblée qu'il approuvait, non sur celle des Juifs en train de célébrer la Pentecôte au temple de Jérusalem mais sur les disciples de Jésus-Christ réunis dans une chambre haute à l'extérieur de l'enceinte du temple. Ces cent vingt disciples furent tous remplis de l'esprit saint et se mirent à annoncer miraculeusement dans des langues étrangères les choses magnifiques de Dieu. Quand Jéhovah Dieu déversa son esprit sur Jésus de Nazareth, il parla des cieux et affirma: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur. » De même, lorsqu'il répandit son esprit sur l'assemblée chrétienne primitive à Jérusalem, ce fut une preuve visible qu'il approuvait cette assemblée et qu'il avait rejeté celle des Juifs, également à Jérusalem, qui portait la responsabilité collective du meurtre de Jésus-Christ. Il n'y avait plus de doute quant à l'identité de l'organisation à laquelle les adorateurs de Jéhovah devaient désormais être fidèles. C'était à l'assemblée chrétienne et non à l'organisation religieuse juive.

[4] Cette effusion du saint esprit et tout ce qu'elle comportait comme conséquences, fut un accomplissement miraculeux d'une prophétie divine. L'apôtre Pierre, qui fut l'un de ceux qui avaient reçu l'onction et été remplis de l'esprit saint ce même jour, attesta que la prophétie de Joël 2:28–32 y trouva une réalisation. Ce passage (dans *AC*) déclare: « Il arrivera après cela que je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront; vos vieillards auront des songes, vos jeunes gens auront des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes je répandrai mon esprit en ces jours-là (...), avant que vienne le jour de Jéhovah, grand et terrible. Et quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé. » (Voyez aussi Actes 2:1–21). C'est pourquoi tous ceux qui se trouvaient dans cette chambre haute à Jérusalem prophétisèrent, c'est-à-dire, annoncèrent à qui voulait entendre les choses magnifiques de Dieu.

[5] L'effusion de l'esprit ne se limitait pas aux cent vingt personnes réunies dans la chambre haute. Pierre expliqua que Dieu s'était servi de Jésus-Christ, qui se trouvait à sa droite dans les cieux, pour répandre l'esprit saint. Si donc les plusieurs milliers de Juifs qui avaient entendu l'explication que Pierre fit du miracle, voulaient recevoir l'esprit

1. a) Notre fidélité à Dieu implique quelle autre fidélité? b) La fidélité à quelles organisations religieuses ne constitue pas la fidélité à Dieu?
2, 3. a) A quelle organisation Dieu nous ordonne-t-il d'être fidèles, et quel jour il y a dix-neuf siècles fut décisif à ce sujet? b) Comment fut-il démontré ce jour-là que l'assemblée chrétienne est celle à laquelle il faut être fidèle?
4. Quelle prophétie fut ainsi réalisée et comment les occupants de la chambre haute prophétisèrent-ils?
5. Comment les paroles de Pierre nous permettent-elles de savoir si l'effusion de l'esprit devait se limiter aux cent vingt occupants de cette chambre?

saint selon la prophétie de Joël, il leur fallait se repentir et se faire baptiser au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de leurs péchés. Alors, ils recevraient « le don du saint esprit ». — Actes 2:22–40, *Sy*.

[8] Environ trois mille Juifs coupables et prosélytes se repentirent et se firent baptiser au nom de Jésus, après quoi ils reçurent le saint esprit au même titre que les cent vingt disciples qui l'avaient reçu plus tôt le même jour. A peu près trois ans et demi plus tard, un groupe d'Italiens incirconcis qui écoutèrent Pierre prêcher et qui devinrent des croyants, reçurent l'esprit saint et commencèrent à prophétiser en des langues étrangères (Actes 10:1–46). Seize années après, en l'an 52, c'est-à-dire dix-neuf ans après la Pentecôte, l'apôtre Paul prêcha à un groupe de douze croyants à Ephèse, en Asie Mineure, et ils se firent baptiser au nom de Jésus-Christ; Paul leur imposa les mains, l'esprit saint fut déversé sur eux et ils commencèrent à prophétiser en langues (Actes 19:1–7). Aussi serait-il inexact de conclure que l'effusion du saint esprit accompagnée de prophéties, selon la prédiction de Joël, ait été complètement achevée le jour de la Pentecôte de l'an 33. Elle a continué au cours des années. Mais continue-t-on de recevoir le saint esprit et de prophétiser de nos jours, au vingtième siècle? Assurément; c'est du reste la pierre de touche qui permet de déterminer à quelle organisation il faut être fidèle.

[7] A la lumière des prophéties bibliques et des événements qui se sont produits depuis 1914, il est hors de doute que nous sommes arrivés aux « derniers jours » prédits. Il y a dix-neuf siècles, l'organisation nationale juive, ayant son temple et son sacerdoce à Jérusalem, traversait ses « derniers jours ». Depuis 1914, année où la Première Guerre mondiale éclata au sein même de la chrétienté, cette dernière, qui prétend être l'Israël spirituel de Dieu, vit ses « derniers jours ». Et, comme pour l'ancienne Jérusalem, la chrétienté doit, elle aussi, subir « le jour de Jéhovah, grand et terrible ». Est-ce que la chrétienté « sera sauvée » lors de ce jour au cours duquel le présent mauvais système de choses sera complètement détruit dans une détresse sans précédent? Non, car la chrétienté n'invoque pas le nom de Jéhovah. Son cœur n'a pas été uni pour craindre son nom. Il est uni pour craindre le communisme athée!

[8] Les Eglises catholique et protestantes de la chrétienté sont-elles donc les organisations auxquelles les vrais chrétiens voués et baptisés doivent rester fidèles, même jusqu'à la mort? Pour pouvoir répondre, il convient d'ajouter la question que voici: Ces organisations peuvent-elles fournir les mêmes preuves de l'approbation divine que celles produites par l'assemblée primitive à la Pentecôte? Nous ne voulons pas dire par là qu'elles doivent parler en langues, comme prétendent le faire certaines Eglises de la chrétienté dites « pentecôtistes ». Aujourd'hui, la pierre de touche n'est pas le don miraculeux des langues. Ce don fut imparti en présence des douze apôtres du Christ ou par l'imposition des mains de ces derniers. C'est pourquoi le don de parler ou d'interpréter des langues étrangères cessa à la mort des douze apôtres, comme l'apôtre Paul l'avait dit (Actes 8:14–19; 19:1–7; I Cor. 13:1,6–11). Et dans sa liste de huit services accomplis à l'aide de l'esprit de Dieu dans l'assemblée chrétienne de son époque, Paul met les prophètes en deuxième position et ceux qui parlent en langues en huitième ou dernière position. — I Cor. 12:27–31.

6. Selon la Bible, comment l'effusion de l'esprit se poursuivit-elle, et a-t-elle continué jusqu'au siècle présent?
7. Quels jours vivons-nous, selon la prophétie, et la chrétienté sera-t-elle sauvée lors du jour de Jéhovah?
8. Le don miraculeux des langues est-il la pierre de touche pour décider si les Eglises de la chrétienté méritent notre fidélité?

[9] N'oubliez pas ceci: Ce n'est pas le don miraculeux des langues qui fut prédit par la prophétie de Joël sur les derniers jours; ce fut l'effusion du saint esprit de Dieu et le fait de *prophétiser*. Il ne s'agit pas, en l'occurrence, du don spécial de prophéties inspirées, don qui ne fut pas imparti à tous les chrétiens. Il s'agit de la déclaration publique des « choses magnifiques de Dieu » et depuis la Pentecôte, tous ceux qui ont reçu l'esprit de Dieu ont ainsi prophétisé. — Actes 2:5–11, *Da*.

[10] Etant donné que nous vivons au temps désigné dans les Ecritures comme « les derniers jours » (Actes 2:16,17), les systèmes religieux de la chrétienté doivent être mis à l'épreuve à l'aide des questions suivantes: Jéhovah Dieu a-t-il répandu son esprit sur eux par l'intermédiaire de Jésus-Christ? Prophétisent-ils, comme preuve qu'ils l'ont reçu? *Tous* les fidèles prophétisent-ils, et non seulement les membres du clergé? Et que doivent-ils prophétiser de nos jours? Quelles sont les « choses magnifiques de Dieu » à annoncer, et qui sont semblables aux choses magnifiques annoncées à la Pentecôte de l'an 33? A cette époque, l'apôtre Pierre annonça que Jésus, qu'on avait tué, avait été ressuscité et élevé dans les cieux à la droite de Dieu comme Seigneur et Christ. Quant aux temps actuels, ce n'est pas à nous de décider quelles sont les « choses magnifiques de Dieu » dont il faut prophétiser ou parler par la puissance de l'esprit de Dieu. Ce sont les prophéties de la Bible qui les indiquent.

[11] Jésus-Christ était encore sur la terre quand il prédit ces « derniers jours » et les preuves qui nous permettraient de savoir que nous sommes arrivés à la « clôture du système de choses ». Entre autres, il déclara: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24:3,4,14). Il s'ensuit que les « choses magnifiques de Dieu » dont il faut prophétiser aujourd'hui, sont celles qui concernent le royaume de Dieu depuis 1914, date à laquelle les Temps des Gentils (« temps fixés des nations ») prirent fin. C'est alors que Dieu fit naître son royaume promis et le remit entre les mains de Christ le Seigneur. Le royaume nouveau-né entreprit immédiatement un combat contre Satan le Diable et ses démons, et les précipita du ciel aux environs de la terre. Puis Jéhovah Dieu ranima ses témoins persécutés sur la terre, pour leur permettre de rendre témoignage au Royaume comme jamais auparavant. Ensuite, il commença à rassembler devant son trône une « grande foule » composée de ceux qui défendent et qui annoncent son royaume nouvellement établi. Beaucoup d'autres choses semblables sont décrites dans la Bible, particulièrement dans son dernier livre, l'Apocalypse.

[12] Voilà, effectivement, des « choses magnifiques de Dieu ». Mais ces choses prédites sont-elles prophétisées par les systèmes religieux de la chrétienté, ne serait-ce que par les membres du clergé? Annoncent-ils cette bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations, parce qu'ils savent que la fin de ce système de choses approche? Prophétisent-ils ainsi à l'instar des apôtres et de leurs compagnons qui, à partir de la Pentecôte, prêchèrent « en public et de maison en maison »? (Actes 20:20, *Sy*; 2:46; 5:40–42.) Leurs propres confessions verbales et imprimées répondent par la négative. Quelles conclusions faut-il donc en tirer, à la lumière des Ecri-

9. Quel effet de l'effusion de l'esprit fut prédit par la prophétie de Joël et qui a participé à cela?
10. a) Quelle question se pose concernant les Eglises de la chrétienté? b) Comment peut-on savoir quelles sont les « choses magnifiques de Dieu » dont il faut prophétiser?
11. Selon Matthieu 24:14, quelles sont les « choses magnifiques de Dieu » dont il faut prophétiser de nos jours?
12, 13. a) Que confesse le clergé relatif à la prédication et qu'est-ce que cela indique quant à l'esprit? b) Pourquoi donc l'organisation du clergé n'est-elle pas celle qui sera sauvée?

tures prophétiques? Tout simplement que l'esprit saint n'a pas été répandu sur ces systèmes et que ce n'est pas par eux que l'esprit de Dieu accomplit sa mission.

[13] Leur refus d'accomplir la prophétie de Jésus consignée dans Matthieu 24:14, et de se laisser diriger par l'esprit de Dieu, prouve qu'ils ont manqué à leurs engagements envers le royaume de Dieu, à cette époque unique entre toutes et dans cette situation mondiale des plus favorables! Devant cette carence, Dieu ne peut les approuver. Ils ne constituent pas l'organisation qui sera sauvée, « car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut ». (Rom. 10:10.) Ce principe est valable pour les organisations comme pour les particuliers. Si une organisation ne confesse pas le royaume de Dieu devant les hommes, ce royaume, dirigé par Jésus-Christ, ne la confessera pas, c'est-à-dire, ne la reconnaîtra pas. — Mat. 10:32, 33.

[14] La chrétienté, composée d'un mélange de religions et de sectes, n'est pas une organisation capable de conduire les peuples du monde dans la vérité et la sécurité. Ce n'est donc pas à elle qu'il faut faire preuve de fidélité, pour prouver d'une manière pratique notre fidélité envers Dieu. Il faut chercher ailleurs si l'on veut trouver l'organisation qui est fidèle à Dieu.

[15] Il s'agit de trouver l'organisation qui peut prouver que l'esprit de Dieu a été répandu sur elle dans ces « derniers jours » parce qu'elle prophétise et prêche « cette bonne nouvelle du royaume » dans le monde entier, « pour servir de témoignage à toutes les nations ». Selon la prophétie, *toute chair* dans l'organisation doit prophétiser, les hommes et les femmes, les fils et les filles, les vieillards et les jeunes gens, les serviteurs et les servantes, bref, tous ceux qui ont reçu l'esprit.

[16] Depuis la fin des Temps des Gentils en 1914, et plus particulièrement depuis la fin de la Première Guerre mondiale en 1918, les faits se sont accumulés dans le monde entier permettant à tout le monde de déterminer sans partialité quelle est l'organisation qui remplit ces conditions. De toute évidence, c'est celle qui est composée des membres oints du reste des témoins chrétiens de Jéhovah. Dans sa prophétie sur les signes de « la clôture du système de choses », Jésus prédit que ce reste oint serait la classe du fidèle serviteur, ou l'« esclave fidèle et prudent », qu'au moment de son retour il trouverait en train de dispenser la bonne nourriture et qu'il établirait sur tous ses biens terrestres royaux (Mat. 24:45–47, *Da*). Cette charge comprend la prédication du Royaume, selon la prophétie; depuis 1919 notamment, les membres du reste oint s'acquittent de ce devoir.

[17] Le témoignage du Royaume est rendu actuellement en 144 langues et dans 181 pays. Des centaines de milliers de personnes ont déjà reconnu l'organisation choisie par Dieu parce qu'elle est fidèle à son royaume et digne de recevoir la fidélité chrétienne, le soutien et la coopération de ces personnes. Si toutes ces personnes, venues de toutes les nations, sont fidèles à l'organisation, c'est parce qu'elles suivent le conseil de Jésus de chercher premièrement le royaume et la justice de Dieu. La preuve en est qu'elles ont pris le baptême pour symboliser leur offrande sans réserve à Dieu, et qu'elles coopèrent de tout cœur avec le reste pour prophétiser ou prêcher la bonne nouvelle. — Zach. 8.20–23.

14. De quoi la chrétienté est-elle incapable aujourd'hui? Par conséquent, que ne mérite-t-elle pas de notre part?
15. Selon Joël 2:28, 29, que doit pouvoir prouver l'organisation qui est fidèle à Dieu?
16. a) A ce propos, qu'indiquent les faits depuis 1914-1918? b) Comment Jésus décrivit-il cette classe dans Matthieu 24:45-47, et quel autre devoir incombe à cette classe?
17. Qui, aujourd'hui, a reconnu l'organisation choisie par Dieu et qu'est-ce qui le prouve?

[18] L'esprit saint de Dieu répandu sur le reste des Israélites spirituels, les incite à ne prophétiser ou prêcher que la vérité, celle de Dieu. Jésus a parlé une fois de l'« esprit de la vérité ». (Jean 15:26, *Li.*) On peut s'attendre à ce que l'esprit du Dieu de vérité opère une purification des choses qui doivent être prêchées par l'organisation fidèle que Dieu approuve. Son esprit ne permettrait pas à quelqu'un de prophétiser un mensonge ou de prêcher des erreurs au nom de la religion. Cette purification de l'organisation qui groupe les membres rétablis du reste fidèle et leurs compagnons fidèles, a été prédite dans la prophétie de Zacharie 13:2–6. Les versets deux et trois (dans *AC*) déclarent:

[19] « En ce jour-là, dit Jéhovah des armées, j'abolirai du pays les noms des idoles, et on n'en fera plus mention; j'ôterai aussi du pays les prophètes et l'esprit d'impureté. Et si quelqu'un prophétise encore, son père et sa mère, qui l'ont engendré, lui diront: Tu ne vivras pas, car tu as dit des mensonges au nom de Jéhovah. Et son père et sa mère, qui l'ont engendré, le transperceront pendant qu'il prophétisera. »

[20] Nous avons là une image de la fidélité qui caractériserait ceux qui se trouveraient dans l'organisation du reste oint de Jéhovah qui a reçu l'esprit saint dans ces « derniers jours ». Cet esprit est celui de la fidélité envers Jéhovah Dieu et le royaume de son Messie, le Christ, celui qui soutient et défend la souveraineté du Dieu tout-puissant. C'est pourquoi les membres du reste oint reconnaissent que leur fidélité doit aller au-delà des liens naturels de la parenté humaine. Elle doit dépasser les sentiments que l'on éprouve envers son père, sa mère, ses enfants ou d'autres parents. Quand il s'agit de notre fidélité envers Dieu et le royaume de son Fils Jésus-Christ, notre cœur ne peut être divisé; on ne peut pas transiger.

[21] Il est hors de doute, d'après la prophétie de Jésus, que nous vivons à l'époque où la bonne nouvelle du royaume de Dieu doit être prêchée partout et dans toutes les langues. Cette nouvelle est l'essence même de ce qu'il faut prophétiser. Que fera-t-on donc si le fils d'une famille qui fait partie de l'organisation visible de Dieu, s'oppose à cette prédication du Royaume? Que faut-il faire si ce fils se met à annoncer ou prophétiser quelque chose qui est contre le message du Royaume et qu'il essaie, au nom de Jéhovah, d'entraîner d'autres membres de l'organisation dans cette mauvaise voie? Que doivent faire son père et sa mère, qui sont voués et baptisés? Ils n'ont pas le droit de donner libre cours à leurs sentiments; ils n'ont pas le droit d'épargner même ce cher fils qu'ils ont engendré.

[22] Ils doivent le prévenir qu'en prophétisant des mensonges et en agissant contre le Royaume, il commet un péché mortel. Ils ne peuvent tolérer des mensonges prononcés au nom de Jéhovah, même chez leur propre enfant. Ils doivent le transpercer. Pour eux, il est mort spirituellement; ils n'auront aucun rapport avec lui sur le plan religieux et ils repousseront ce qu'il prophétise. Ils ne doivent rien faire pour gêner son exclusion de la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah. Ils se trouvent dans une situation qui fait penser aux paroles suivantes du Roi de Jéhovah, Jésus-Christ: « Celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. » — Mat. 10:37.

[23] Mais ce n'est pas toujours au sein de sa propre famille que l'on rencontre un cas d'infidélité envers la vérité et l'organisation. Un ami intime que nous avons connu au sein

18, 19. a) Quel effet l'esprit de Dieu produit-il sur les choses prophétisées par son organisation approuvée? b) Que dit Zacharie 13:2, 3 à ce sujet?
20. Qu'est-ce qui a été prédit par cette prophétie? Quelle doit donc être la disposition de notre cœur?
21, 22. a) Comment un fils pourrait-il offenser ses parents voués à propos de Matthieu 24:14? b) Que doivent faire les parents voués à leur enfant fautif?
23, 24. a) Comment notre fidélité pourrait-elle être mise à l'épreuve par d'autres personnes? b) Que dit Zacharie 13:4-6 à cet égard?

de l'organisation du reste délivré de Jéhovah, peut commencer à prophétiser faussement. Les versets quatre à six du treizième chapitre de Zacharie expliquent ce qui se passe quand un tel cas se produit dans l'organisation fidèle de Dieu.

24 Nous y lisons: « Et il arrivera, en ce jour-là, que les prophètes auront honte, chacun de sa vision, quand il prophétisera, et ils ne se vêtiront plus d'un manteau de poil pour mentir. Et il dira: Je ne suis pas prophète; je suis un homme qui laboure la terre [*adamah*]; car l'homme [*adam*] m'a acquis (...) dès ma jeunesse. Et on lui dira: Quelles sont ces blessures à tes mains? Et il dira: Celles dont j'ai été blessé dans la maison de mes amis. » — *Da.*

25 Comment se fait-il que ces prophètes parmi le reste délivré de Jéhovah en arrivent à avoir honte de leurs visions? Qu'est-ce qui les empêche de se faire valoir comme des prophètes officiels vêtus d'un manteau de poil pour mieux tromper les autres? C'est la manière dont ces prétendus prophètes sont traités, même dans la maison de leurs amis et associés chrétiens, les meilleurs amis étant probablement les membres de leur famille. Dans l'ancien Israël théocratique, les faux prophètes étaient jugés devant des témoins, démasqués et lapidés (Deut. 13:1-11). De nos jours, la vraie assemblée chrétienne ne peut infliger le châtiment suprême aux prophètes trompeurs qui incitent à l'infidélité envers Dieu et son royaume. Mais l'assemblée peut les frapper avec la Parole de Dieu, même au risque de leur blesser le cœur et l'esprit.

26 Même les amis intimes de ces faux prophètes doivent les frapper et les blesser pour démontrer leur propre fidélité à Dieu et à son organisation fidèle visible et pour sauvegarder cette dernière. Que de tels prophètes aient honte! II Thessaloniciens 3:14 (*Li*) déclare à ce sujet: « N'ayez plus de relations avec lui, pour qu'il soit couvert de honte. » Et Paul dit à Tite de faire preuve, dans l'enseignement, « de pureté de doctrine, de gravité, de parole saine qu'on ne peut condamner, afin que celui qui s'oppose ait honte ». (Tite 2:6-8, *Da.*) Qu'importe s'il en résulte une blessure! « Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité. » — Prov. 27:6.

27 Faites en sorte que le faux prophète que vous assayez de sauver soit obligé de reconnaître votre fidélité à la Parole de Dieu que vous avez prise pour le frapper et le blesser. Il est bon qu'il soit honteux de ses visions non conformes à la Parole de Dieu. Cela l'empêchera de se pavaner parmi nous comme un prophète spécial qui a des contacts personnels avec Dieu. Au lieu de prétendre qu'il occupe le rang élevé de prophète spécial apportant quelque chose de nouveau et de différent, il sera obligé d'admettre qu'il ne prophétisait pas sous l'influence de l'esprit de Dieu. Il n'a pas été un homme spirituel. En diffusant de telles prophéties erronées, il a agi en simple laboureur, en « homme charnel » qu'on a acquis comme esclave dès sa jeunesse. Il n'a jamais été un prophète officiel. Qu'il voie donc et comprenne qu'il n'aura pas de succès dans l'organisation purifiée de Jéhovah dont les membres aiment Dieu plus intensément que leurs meilleurs amis terrestres.

28 Si nous sommes contre les faux prophètes au sein de la société du monde nouveau et nous trouvons dans l'obligation de les démasquer, à plus forte raison devons-nous dévoiler les faux prophètes de la chrétienté qui prétendent parler au nom de Dieu et être ordonnés et envoyés par lui. Cette protection de la société du monde nouveau contre les faux prophètes est précisément une preuve que les témoins de Jéhovah constituent l'organisation fidèle de Dieu, utilisée par lui pour prophétiser.

29 Le fait de prophétiser selon la vérité est une preuve de l'effusion de l'esprit de Jéhovah. Ce n'est pas seulement une petite élite qui prophétise mais tout le monde — toute chair — et c'est ainsi que « cette bonne nouvelle du royaume » est prêchée, comme cela a été prédit. Nous sommes en sécurité aussi longtemps que nous restons dans l'organisation qui est fidèle à Jéhovah Dieu, qui est remplie de son esprit et qui accomplit l'œuvre qu'il a prévue pour notre époque. Chacun de nous devrait prier Dieu de nous donner un cœur uni pour craindre son nom. Si chacun a un cœur uni dans la crainte du nom de Jéhovah, cela favorisera l'unité de l'organisation fidèle tout entière. Ainsi, tous les membres de l'organisation parleront d'une seule bouche (Rom. 15:6), et nous demeurerons « fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'évangile, sans [nous] laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est (...) une preuve (...) pour [nous] de salut; et cela de la part de Dieu ». — Phil. 1:27, 28.

30 Puisque nous aurons été fidèles à Dieu, il nous sera fidèle. Il exaucera notre prière: « Opère pour moi un signe de [ta] faveur, et que ceux qui me haïssent le voient et soient honteux. » (Ps. 86:17, *Da*). A leur honte, mais comme signe de sa faveur à notre égard, Jéhovah Dieu se servira de nous pour prophétiser ou prêcher la bonne nouvelle de son royaume, selon les prophéties. Il emploiera ainsi son organisation fidèle jusqu'à la fin définitive, jusqu'à ce que son nom soit complètement sanctifié. — Mat. 24:14.

25, 26. a) Qu'est-ce qui rend ces prétendus prophètes honteux de leurs visions et quel châtiment peut être infligé? b) Que doivent faire les amis de l'offenseur et pourquoi?
27. Pourquoi est-il bon que l'offenseur soit honteux de ses visions et que doit-il confesser honnêtement?
28. Que devons-nous faire aux prophètes de la chrétienté?
29. a) De quoi le fait de prophétiser selon la vérité est-il une preuve et qui doit prophétiser? b) Si chacun dans l'organisation a un cœur uni, quel en sera le résultat?
30. Si nous sommes fidèles à Dieu, comment montrera-t-il sa faveur à notre égard?

LA VERITE AFFRANCHIT LES AFRICAINS

¶ Jésus-Christ a déclaré un jour: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8:31, 32). On peut voir à quel point ces paroles sont vraies d'après l'expérience suivante:

Dans certaines régions du Libéria, la courageuse prédication de la vérité biblique par les témoins de Jéhovah a affronté les lois superstitieuses du village interdisant, par exemple, de prononcer le mot « léopard » dans la communauté, de transporter de l'eau autrement que sur la tête, de battre le riz ou de cuire l'huile de palme après le coucher du soleil, de fendre du bois en ville, ou d'introduire dans le village un filet de pêche mouillé. Après avoir pris connaissance de la vérité de la Bible, certains des villageois cessèrent de se conformer aux lois de la superstition. D'ordinaire, il est statué sur cette façon d'agir, et les conséquences sont terribles pour ceux qui se sont tournés vers Jéhovah, mais quand il ne leur arrive rien d'extraordinaire, des villages entiers se détournent peu à peu de ces folles interdictions. Au bout d'un certain temps, les villageois vont jusqu'à exprimer leur appréciation à cet égard. Une vieille dame, ayant l'habitude autrefois d'offrir des sacrifices à son mari défunt, fit à un témoin cette heureuse remarque: « Nous sommes libres. »

L'AMOUR est miséricordieux — L'ÊTES-VOUS?

QUELLE distance une automobile pourrait-elle parcourir sans huile? Il ne faudrait pas longtemps pour que le frottement des parties l'une contre l'autre brûle les segments vitaux du moteur. L'huile est nécessaire pour éliminer ou tout au moins réduire ce frottement.

Dans les relations humaines, il nous faut un tel agent pour éliminer ou réduire les frictions de la vie quotidienne. Cet agent, c'est l'amour. L'amour, tel qu'il est enseigné dans la Bible, c'est plus que des paroles aimables, bien que celles-ci aussi soient essentielles. L'amour s'exprime par des actes, par une conduite désintéressée. Il est positif et agissant, et non pas négatif ou inactif. Il édifie; il ne déchire pas. Par suite du manque d'un tel amour, toute la race humaine est déchirée par les frictions de la vie. La société est enflammée, au point d'exploser, par les haines, la crainte, les divisions, les conflits, l'insécurité et la détresse des nations.

L'AMOUR EST MISERICORDIEUX

La miséricorde est une qualité partie intégrante de l'amour. Un dictionnaire la définit comme suit: «Exige plus de bonté que de justice; bonté au delà de ce qu'on peut prétendre ou espérer; manière d'agir bienveillante; pitié.» Toutes ces définitions expriment le désintéressement; donc, s'appliquent à l'amour.

Etre sans miséricorde, c'est être égoïste, le contraire de l'amour. Le fait d'être sans miséricorde indique une répugnance à pardonner. Il révèle un désir d'exiger des autres plus qu'il ne le faudrait. Manquer de miséricorde, c'est faire preuve de haine, et non d'amour.

PAILLE ET POUTRE

Quand Jésus était sur la terre, il employait fréquemment des illustrations ou paraboles pour enseigner à ses auditeurs, d'une manière frappante, la nécessité de l'amour et de la miséricorde. Il savait que les gens ont tendance à mettre ces vertus de côté. Il savait avec quelle promptitude certains en critiquaient d'autres tout en négligeant leurs propres imperfections. Il remarquait aussi que les individus prompts à condamner autrui avaient souvent des défauts plus graves que ceux qu'ils trouvaient chez les autres. Par conséquent, de quel langage userait-il pour faire bien comprendre aux autres la folie d'une telle conduite dépourvue d'amour, de miséricorde?

Jésus trouva les mots exacts convenant à cette question de la conduite humaine. Il eut recours à une description imagée, une illustration, qui fit impression sur son auditoire. C'était une illustration que celui-ci n'oublierait pas de sitôt. Comme nous le relate Matthieu 7:3–5, il dit: «Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil? Ou comment peux-tu dire à ton frère: Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère.»

Jésus exagéra à dessein pour bien faire comprendre la question. Il serait ridicule pour une personne possédant un défaut de caractère comparable à une poutre de se plaindre d'un défaut minuscule, un fétu, présenté par le caractère de l'autre et de condamner ce dernier pour cette faible imperfection. Le critiqueur devait se préoccuper de son énorme planche ou bois, de cette poutre si évidente pour les autres et dont il se désintéressait pour chercher les fautes insignifiantes chez autrui.

Les chrétiens doivent se donner des conseils avec amour les uns aux autres, afin de pouvoir être modelés et façonnés, devenir des individus semblables au Christ. Cependant, celui qui entreprend de censurer tout défaut chez un autre, alors que son esprit et sa conduite sont mauvais, se révèle hypocrite. C'est ce qu'a déclaré l'apôtre Paul: «O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses.» (Rom. 2:1). Un censeur sage devrait commencer par lui-même et considérer les choses dont il pourrait se rendre coupable et qui pourraient être aussi mauvaises, voire pires, que celles qu'il observe chez les autres. L'illustration de Jésus démontre que nos conseils devraient toujours être tempérés par l'amour puisque, de toute façon, aucun de nous n'atteint la cote de perfection.

La raison qui pousse certains, par manque d'amour, à critiquer promptement autrui, c'est leur désir de ne pas voir leurs propres manquements. Pour élever son moi, une personne déchirera autrui, suggérant par là qu'elle ne ressemble pas à l'objet de sa critique; qu'elle lui est donc supérieure. Une critique acide détourne l'attention de ses propres fautes. Les pharisiens du jour de Jésus en fournirent l'exemple. Toujours ils revenaient sur les manquements des autres en quelque point de la loi, sur un fétu, tandis qu'ils étaient eux-mêmes coupables de péchés bien plus graves. Jésus déclara au sujet de ces pharisiens dépourvus d'amour et hypocrites: «Ils disent, et ne font pas. Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité.» — Mat. 23:3, 4, 23.

La poutre dans leurs yeux, c'était leur manque d'amour, de miséricorde, de justice et de fidélité. Cependant, ils jugeaient bon de critiquer ceux dont les fautes étaient de minuscules fétus par comparaison! Il en est ainsi du monde au sein duquel nous vivons aujourd'hui. Nations, races, partis politiques, conjoints dans le mariage, oui, gens de toutes les positions sociales, tous ne trouvent-ils pas facile de condamner les autres avec dureté bien qu'ils aient eux-mêmes d'égales ou plus évidentes imperfections?

Etre sans miséricorde envers les autres signifie qu'on ne reconnaît pas ou qu'on méconnaît une grande vérité fondamentale. Quelle est cette vérité?

ANCETRE COMMUN

Sur la terre, toutes les créatures humaines descendent d'Adam. Quelle signification ce fait revêt-il? Romains 5:12 déclare: «Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et (qu')ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.» Tous sont nés dans l'imperfection! Nul n'est capable d'actions et de pensées parfaites. Tous inclinent vers le mal à cause du péché et de l'imperfection hérités d'Adam. Nous ne devrions pas exiger la perfection chez les autres puisqu'il nous est impossible d'être parfaits nous-mêmes. Cela ne veut pas dire que l'on doit ignorer les péchés graves. Pour les violations sérieuses des principes scripturaux, Jésus exposa clairement la règle à suivre, laquelle est rapportée dans le chapitre 18 de Matthieu, des versets 15 à 17.

Rappelez-vous: La miséricorde «exige plus de bonté que de justice». Nous pouvons être prompts à exiger la vengeance ou la parfaite justice quand quelqu'un nous irrite ou nous fait du tort. Cependant, qu'arriverait-il si Jéhovah

Dieu devait demander la justice parfaite? Adam ayant péché, en tant qu'agent moral libre, et choisi d'avoir une postérité dont Dieu ne porte pas la responsabilité, la justice parfaite n'exigerait-elle pas que nous mourrions tous sans aucun espoir de vie éternelle? Nous sommes tous nés dans le péché et n'atteignons pas la cote de la perfection. Nous n'avons pas le droit à la vie.

Par conséquent, nous pouvons être heureux que « Dieu est amour », comme le déclare I Jean 4:16. En vertu de cet amour, Jéhovah tempère la justice par la miséricorde, donnant son Fils en sacrifice expiatoire afin que les croyants puissent obtenir la vie. Avec tendresse et compassion, comme un père qui pardonne, Jéhovah ferme les yeux sur notre tendance à faire le mal si nous imitons son amour et faisons sa volonté. « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation. » — II Cor. 1:3.

Si nous apprécions l'amour et la miséricorde de Dieu à notre égard, nous devons étendre ces qualités sur les autres. D'autre part, après avoir été l'objet de la miséricorde de Jéhovah, si, à notre tour, nous n'étendons pas sur les autres la miséricorde, mais que nous relevons la paille qui est dans l'œil de notre frère, tout en ignorant l'énorme poutre qui est dans le nôtre, ne serait-il pas juste que Dieu nous retirât sa miséricorde? Jésus a montré qu'il le ferait: « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. » — Mat. 6:14, 15.

LA FEMME PECHERESSE

Un jour Jésus dînait avec un pharisien. Le repas lui fournit une nouvelle occasion de souligner la nécessité de recevoir et d'étendre la miséricorde et le pardon. Le récit dit ceci: « Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum, et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait; et bientôt elle les mouilla de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa et les oignit de parfum. Le pharisien qui l'avait invité, voyant cela, dit en lui-même: Si cet homme était prophète, il connaîtrait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, il connaîtrait que c'est une pécheresse. » — Luc 7:37-39.

Ce pharisien considérait la femme pécheresse comme inférieure à lui, arrivant à la conclusion que Jésus aurait dû avoir la même réaction. Le Maître connaissait ses pensées hypocrites. « Jésus prit la parole, et lui dit: Simon, j'ai quelque chose à te dire. — Maître, parle, répondit-il. — Un créancier avait deux débiteurs: l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel l'aimera le plus? Simon répondit: Celui, je pense, auquel il a le plus remis. Jésus lui dit: Tu as bien jugé. Puis, se tournant vers la femme, il dit à Simon: Vois-tu cette femme? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as point donné d'eau pour laver mes pieds; mais elle, elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as point donné de baiser; mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a point cessé de me baiser les pieds. Tu n'as point versé d'huile sur ma tête; mais elle, elle a versé du parfum sur mes pieds. C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés lui ont été pardonnés; car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu. » — Luc 7:40-47.

Le pieux pharisien était le perdant. Dans sa manière de voir sans miséricorde, il considérait la femme pécheresse comme indigne de son haut rang et de son attention. En même temps, il ne fit pas comme elle: il n'honora pas Jésus. Ce n'est pas que cette femme eût péché plus que lui, bien que les autres eussent cette opinion. C'était tout le contraire, probablement, comme Jésus le fit clairement comprendre en d'autres occasions où il parla des pharisiens. Cette femme reconnut la nécessité de la miséricorde et du pardon. Elle comprit mieux et plus profondément la réalité de son péché. Elle comprit également la nécessité de manifester l'amour par des œuvres. Le pharisien ne sentait la nécessité d'aucune de ces choses. Il se croyait juste, pensait qu'il n'avait nul besoin de se repentir. De ce fait, il ne jugeait pas avoir à accomplir des actes de bonté à l'instar de cette femme. Son amour pour le Christ était moindre que celui de cette pécheresse. En n'étendant pas l'amour et la miséricorde sur d'autres pécheurs, il révélait que ses péchés étaient plus graves. Jésus dit à la femme: « Ta foi t'a sauvée, va en paix. » Rien dans le récit ne nous révèle que Jésus a dit au pharisien que sa foi l'avait sauvé. — Luc 7:50.

CE QUE VOUS DEVRIEZ FAIRE

Le monde actuel, sans amour, ressemble aux pharisiens. Sa conduite impitoyable, dépourvue de chaleur, a brisé la vie de milliards d'hommes. Il a semé la haine. Il ne peut récolter l'amour. Sous peu, Jéhovah lui retirera la miséricorde dont il a fait preuve à son égard pendant plus de 4000 ans, depuis le déluge du jour de Noé. A la guerre universelle d'Harmaguédon, il exécutera dans la justice ceux qui se sont révélés sans amour et sans miséricorde. Ce sera un temps de détresse sans précédent pour ce monde où abondent les frictions. Ceux qui auront démontré leur amour par leur miséricorde et leur clémence, seront épargnés et introduits dans un monde nouveau où, sous la tendre main de Dieu, les hommes seront graduellement ramenés à la perfection.

Toutes les personnes bien disposées envers la justice devraient désirer vivre dans ce paradis restauré. Le désirez-vous? Si oui et si vous voulez gagner la faveur de Dieu et être miséricordieusement protégés à travers la crise mondiale qui approche, vous devriez cultiver l'amour en apprenant comment il vous faut être miséricordieux à l'égard de votre semblable. S'il ne répond pas à vos actes de bonté, que son attitude ne vous cause pas de l'inquiétude. Les perdants, ce sont ceux qui persistent à manquer d'amour et de miséricorde à votre égard. Ils auront à répondre de leur attitude devant Jéhovah, mais vous gagnerez la faveur de Dieu en continuant à faire preuve d'amour et de miséricorde.

Il y aura des personnes qui apprécieront votre amour et votre miséricorde et parviendront à la compréhension des desseins de Dieu, comme la femme pécheresse. Jude 22, 23 (*Glaire*) dit: « Sur les uns exercez votre miséricorde en les reprenant, sauvez-les en les arrachant au feu; des autres ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique maculée par la chair. »

Le bonheur maintenant et la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu, voilà les bienfaits que procure une conduite guidée par la bonté et la miséricorde. Jésus a dit: « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde! » Si vous voulez vivre éternellement sur la terre paradisiaque, soyez moins prompts à critiquer, mais abondez en amour; ne cherchez pas des fautes chez autrui, mais soyez prodigues en miséricorde. En agissant ainsi, vous imiterez Dieu car « Jéhovah est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté. » — Mat. 5:7; Ps. 103:8, *AC*.

LA PORTE ÉTROITE QUI MÈNE À LA VIE

JESUS-CHRIST traça la voie qui mène à la vie éternelle. Le Fils de Dieu a déclaré: « Entrez par la porte étroite. Elle est large, et spacieuse, la voie qui mène à la perdition, et nombreux sont ceux qui s'y engagent! Elle est étroite, la porte, et resserrée, la voie qui mène à la vie, et petit est le nombre de ceux qui la trouvent! » — Mat. 7:13, 14, *Li.*

Que de fois des gens se prétendant chrétiens oublient cette déclaration du Fils de Dieu! On en est surpris. Il est tout aussi surprenant de voir la peine qu'on se donne pour l'expliquer. Le sens de cette déclaration se présente aujourd'hui comme un avertissement pour tous ceux qui voudraient obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu, puisqu'elle fut exprimée par Celui qui pouvait dire: « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. » — Jean 14:6.

Pourquoi est-il « petit le nombre de ceux qui trouvent » la porte étroite menant à la vie? Il y a trois raisons: 1° Il faut faire des efforts diligents; 2° En dépit de ses nombreuses religions, la chrétienté n'est pas entrée par la porte étroite, et 3° La porte étroite mène au chemin de la sainteté.

EFFORTS ET REFLEXION SONT ESSENTIELS

Mais pourquoi le fait d'entrer par la porte étroite exige-t-il des efforts diligents? Parce que tous les hommes sont nés sur la large « voie qui mène à la perdition ». Par nature, nous voyageons sur la large voie menant à la perdition, comme Paul, l'apôtre de Jésus-Christ l'a expliqué dans son épître aux chrétiens d'Ephèse: « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde... Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres. » — Eph. 2:1–3.

Notez que l'apôtre dit « nous *tous* », avant d'entrer par la porte étroite, par nature nous marchions sur la voie incompatible avec la volonté de Dieu. Des foules avancent sur la voie large et spacieuse sans gros efforts, en passant leur temps à rechercher les plaisirs ou à sommeiller. Il nous faut donc faire quelque chose pour abandonner la voie spacieuse menant à la perdition. Si nous voulons *quitter* la voie sur laquelle nous sommes déjà, il nous faut certainement réfléchir et faire des efforts.

La plupart des gens qui empruntent la voie large ne se préoccupent guère de savoir sur quelle route ils se trouvent, mais il n'y a que deux voies: l'une menant à la vie, l'autre à la perdition. La voie large étant à la mode, puisque nobles, riches et sages selon ce monde s'y pressent, ceux qui y marchent ne se préoccupent pas de son issue; et souvent ils s'irritent contre ceux qui les avisent de la destination vers laquelle elle les mène.

Si l'on veut quitter la voie large, il faut faire des efforts car des recherches sont nécessaires pour trouver la porte étroite menant à la vie. Celle-ci est quelque peu cachée. Le monde la fait-elle connaître? Non! Ses revues, ses journaux exaltent la voie égoïste, la poursuite des plaisirs; ils font de la réclame pour la voie large, agréable et populaire. La porte étroite n'est pas illuminée, brillamment éclairée au néon par des enseignes multicolores comme dans les lieux de plaisir et de divertissement de ce monde. La recherche demande des efforts, de vrais efforts. Le Fils de Dieu a déclaré: « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas. » — Luc 13:24.

LA CHRETIENTE EMPRUNTE LA VOIE LARGE

En se joignant à l'une des religions populaires de la chrétienté, une personne pourrait facilement se croire entrée par la porte étroite et sur la voie qui mène à la vie. Mais la chrétienté est-elle entrée par la porte étroite? Ses religions populaires ont-elles prudemment suivi le chemin tracé par Jésus-Christ? Ses religions, de ce monde, ont-elles réellement prémuni les hommes contre la voie large et les ont-elles guidés vers la porte étroite? Ou bien les Eglises elles-mêmes sont-elles devenues une partie de ce monde, malgré la déclaration de Jésus à ses véritables disciples, déclaration contenue dans Jean 15:19: « Vous n'êtes pas du monde »?

Dans le livre *The New Shape of American Religion,* Martin E. Marty désigne la voie facile que les Eglises ont empruntée: « Les particularités et les distinctions qui séparaient l'Eglise du monde s'étant à la longue estompées, « le peuple de Dieu » en est venu à être une conception relativement dépourvue de toute signification. Chacun en fait partie, en s'engageant au minimum, au moindre prix. Les assemblées s'intéressant au succès font trop clairement comprendre dans leurs invites que l'admission dans l'Eglise se ramène à une poignée de mains au pasteur souriant... Il en est peu à qui il est demandé de prendre la forme d'un serviteur, mais à tous il est demandé de prendre un paquet d'enveloppes pour recueillir des contributions financières. Personne n'est religieux parce que tous sont « religieux ». »

Il n'est guère étonnant que l'ecclésiastique John O. Mellon, ministre de la Première Eglise presbytérienne de la ville de New York, ait affirmé récemment: « Quelqu'un a dit que l'Eglise est la seule organisation dans le monde dont les conditions d'admission sont moindres que celles qu'on impose à l'entrée d'un autobus. » — *Evening Gazette* de Worcester (Massachusetts), 9 janvier 1959.

Les conditions d'admission imposées par les religions de ce monde, conditions qui ne sont pas plus élevées que celles qu'on impose à l'entrée d'un autobus, font ressortir le fait que ceux qui suivent cette voie ne sont pas ceux dont Jésus a dit: « Petit est le nombre de ceux qui la trouvent! » Parmi les foules grouillantes, nombreuses sont les personnes qui sont sur la voie large qui « mène à la perdition » et qui *se disent* sur la « voie qui mène à la vie », mais elles manquent de *faire* la volonté du Père qui est aux cieux (Mat. 7:21–23). Au lieu d'aider l'homme à trouver la porte étroite, la chrétienté a augmenté les difficultés de la recherche.

LE CHEMIN DE LA SAINTETE

La porte qui mène à la vie est étroite et il en est peu qui la trouvent, parce que tous ceux qui entrent par cette porte doivent marcher sur le chemin de la sainteté. Nul ne peut entrer par la porte étroite et rester sur la voie resserrée conduisant à la vie qui ne se conforme pas aux principes de sainteté établis par Dieu. Parlant du « chemin de la sainteté », le prophète Esaïe écrivit: « Et il y aura là une grande route et un chemin, et il sera appelé le chemin de la sainteté: l'impur n'y passera pas, mais il sera pour (celui qui va ce chemin, et les insensés n'y rôderont pas, *NW*). Il n'y aura pas là de lion, et une bête qui déchire n'y montera pas et n'y sera pas trouvée. » — Es. 35:8, 9, *Da.*

Il n'est guère étonnant que ce soit une porte étroite! Les pratiques impures appartenant à ce monde ne sont pas admises sur la voie qui mène à la vie, les pratiques telles que « fornication, impudicité, débauche, idolâtrie, magie (spiritisme, *NW*), haines, discorde, jalousie, emportements, disputes, dissentiments, scissions, sentiments d'envie, orgies, ripailles ». (Gal. 5:19–21, *Jé.*) Tous ceux qui entrent par la

porte étroite doivent obéir au commandement de l'apôtre: « Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit: Vous serez saints, car je suis saint. » — I Pierre 1:14-16.

Une sainte conduite est exigée sur la voie qui mène à la vie parce que Jéhovah Dieu est saint et qu'il exige de ceux qui recherchent la vie qu'ils l'imitent en sainteté. Comme il est le Créateur du « chemin de la sainteté », il ne permet pas aux impurs de marcher sur cette grande et sainte voie. Les personnes de nature dépravée, sensuelles, au caractère bestial « n'y passer(ont) pas ». Il leur faut se purifier avant de pouvoir s'y engager. Les pratiques immorales de ce monde ne peuvent continuer à être observées par ceux qui marchent sur la voie sainte qui mène à la vie.

Jéhovah le Dieu saint et sa sainte volonté doivent prendre la première place dans la vie de ceux qui entrent par la porte étroite. Oui, la sainte volonté de Dieu doit guider tous ceux qui marchent sur la grande route appelée le « chemin de la sainteté », la voie qui mène à la vie éternelle. Comme il est évident que ce monde ne marche pas sur cette voie sainte! La chrétienté elle-même est responsable des deux guerres les plus sanguinaires de l'histoire! Montrant comment les religions de la chrétienté n'ont pas suivi le « chemin de la sainteté », Stanley J. Rowland écrit dans son livre *Land in Search of God:*

« Il est possible que Dieu soit encore adoré, mais il n'est plus le Dieu de Moïse, de Jérémie et du Christ. Il s'est subitement transformé en le dieu qui est toujours « de notre côté », un justificateur plutôt qu'un juge de la nation et de « notre manière de vivre ». Les partisans du dieu justificateur croient que leur nation a toujours raison ou croient en « leur pays, bon ou mauvais ».

» Une fois qu'un peuple a cette croyance, alors tout se justifie au nom de la nation. Le résultat logique, c'est l'Allemagne nazie, Buchenwald, le massacre de quiconque peut affaiblir la nation parce qu'il n'appartient pas au bon groupe ou n'a pas les pensées qu'il faut. Le passage des Juifs dans la chambre à gaz était justifié au nom de la sécurité et de la politique nationales. Il n'y avait nul Dieu qui juge, et, à l'extérieur, nul étalon des mœurs qui astreignît à une loyauté plus grande que celle dont il fallait faire preuve à l'égard de la nation...

» Quand la religion en est réduite à être un appui pour le système ou la nation, elle peut devenir exactement ce que le communisme l'appelle: « l'opium du peuple », qui réconforte mais ne conteste rien. Le terrorisme efficace de Staline fut préfiguré par la tyrannie hésitante des czars. Aucun jugement prophétique ne fut rappelé, aucun réveil social ne fut encouragé par les Eglises à travers les siècles de lumière de la domination occidentale... L'ascension du nazisme et du communisme totalitaire dévoila envers qui le peuple faisait preuve de loyalisme... Il y eut des protestations... mais les hommes marchèrent encore, même si cela signifiait leur assujettissement. Mais ils n'avaient pas d'autre Dieu, ils ne possédaient pas de principes moraux supérieurs leur ordonnant d'être loyaux jusqu'à la mort. Ils n'avaient pas d'issue. La question est de savoir si nous en avons une en Amérique, aujourd'hui. »

Le présent monde ne marche pas sur le « chemin de la sainteté », et nul ne peut emprunter la voie qui mène à la vie s'il n'est saint dans toute sa conduite. Pour le devenir il faut vouer sa vie au Dieu saint, Jéhovah, faire passer sa volonté avant la nôtre, avant celle des autres hommes, quand ces dernières volontés s'opposent à celle de Dieu. Pierre et les autres apôtres déclarèrent: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » Jésus dit: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de (son poteau de supplice, *NW*), et qu'il me suive. » — Actes 5:29; Marc 8:34.

La porte étroite menant au « chemin de la sainteté » n'est donc pas une voie attrayante pour les personnes à l'esprit indépendant, celles qui veulent faire leur propre volonté. Guidées par la sagesse humaine plutôt que par celle de Dieu, ces personnes sont insensées aux yeux de Dieu, et « les insensés ne rôderont pas » sur ce « chemin de la sainteté ». Elle n'est pas attrayante pour ceux qui veulent se livrer aux plaisirs de la chair. Mais il se peut que certains hommes cherchent à errer par le « chemin de la sainteté » dans le but même d'y mener une conduite sacrilège, comme l'a prédit la Bible: « Il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de Dieu en dissolution. » (Jude 4). Les hommes qui revêtent l'apparence de la sainteté pour des raisons inavouées ne trompent pas les gardiens du « chemin de la sainteté » car ces gardiens sont des anges. Jésus a dit: « Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité: et ils les jetteront dans la fournaise ardente. » — Mat. 13:41, 42.

AIDONS D'AUTRES A TROUVER LA PORTE ETROITE

Bien que le monde n'éclaire pas la porte étroite, l'existence de cette porte est annoncée afin que ceux qui recherchent la vie puissent trouver la « voie qui mène à la vie. » Le présent périodique, très répandu dans le monde entier par la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah, aide à découvrir la porte étroite. Des auxiliaires d'étude biblique tels que le périodique *La Tour de Garde* et le livre « *Du paradis perdu au paradis reconquis* aident des milliers de personnes à trouver la porte étroite. Pour aider encore ceux qui recherchent la vie, les témoins de Jéhovah consacrent chaque année des millions d'heures à dispenser une instruction biblique gratuite dans leurs foyers.

Aujourd'hui, il y a donc une organisation d'hommes qui fait connaître la porte étroite, aide les hommes de toutes races, de toutes nationalités et de toutes croyances religieuses à trouver cette porte qui mène à la vie. Cette organisation marche sur le « chemin de la sainteté » et aide tous ceux qui entrent par la porte étroite à se maintenir sur cette voie. La société du monde nouveau des témoins de Jéhovah exige de tous ceux qui s'associent avec cette organisation de témoins chrétiens qu'ils se conforment aux principes de sainteté établis par Dieu. Tous ceux qui obtiendront finalement la vie éternelle sur la terre sous le royaume de Dieu doivent passer par la grande route de la sainteté. Puisque « l'impur n'y passera pas », ceux qui font du péché une habitude sont exclus. Cependant, tous ceux qui, sincèrement, désirent servir Dieu, reçoivent une aide qui revêt toutes sortes de formes, afin qu'ils aient une conduite sainte, requise par Dieu, et puissent rester sur la « voie qui mène à la vie ».

Profitez de l'aide qui vous est offerte et grâce à laquelle vous pourrez connaître la porte étroite qui mène à la vie et persévérer sur la voie que trouve un nombre relativement petit par rapport aux milliards d'habitants de la terre. Cette façon d'agir vous demandera du temps et des efforts, mais les bénédictions qui accompagnent ceux qui marchent sur le « chemin de la sainteté » et qui y marcheront jusqu'au bout, en valent la peine, oui, elles méritent les plus gros efforts. « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite », a dit Jésus.

● De quel genre de sagesse est-il question en Ecclésiaste 1: 18? — M. L., Etats-Unis.

Voici ce texte: « Car avec beaucoup de sagesse on a beaucoup de chagrin, et celui qui augmente sa science augmente sa douleur. » Les Ecritures montrent qu'il y a deux genres de sagesse, la sagesse divine et celle du monde. Il est clair que ce texte ne se rapporte pas à la sagesse divine, car nous lisons d'elle: « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » — Prov. 3: 13–18.

C'est là la vraie sagesse, qui est fondée sur la crainte de Jéhovah Dieu et sur l'acceptation de ses dispositions par Jésus-Christ. Elle n'engendre aucun chagrin. De plus, une plus grande connaissance de Jéhovah Dieu et du fils qu'il a envoyé, Jésus-Christ, représente la vie éternelle pour tous ceux qui acquerront une telle connaissance et l'utiliseront en accord avec la sagesse divine. — Jean 17: 3.

Tandis que la sagesse dont il est question en Ecclésiaste 1: 18 est la sagesse d'un monde qui ne se reconnaît aucun lien avec Dieu; cela engendre naturellement beaucoup de chagrin. La personne sage selon ce monde accroît son degré de connaissance mais, comme elle utilise celle-ci d'après la sagesse d'hommes non théocratiques, elle ne lui rapporte que peines grandissantes. C'est ce que l'on peut constater aujourd'hui dans le monde: il n'a jamais eu autant de connaissances à sa disposition dans ses bibliothèques, ses écoles et institutions d'informations, mais il n'y a jamais eu tant de chagrin pour le genre humain. C'est à propos de ce genre de sagesse que l'apôtre Paul écrivit: « Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. » — I Cor. 3: 19.

● Y a-t-il aucune objection dans la Bible contre le fait de donner ses yeux pour après la mort, en vue d'une greffe sur les yeux d'un vivant? — L. C., Etats-Unis.

La question de mettre son corps ou des membres ou parties de son corps à la disposition des hommes de science après sa mort, en vue d'expériences scientifiques, n'est pas admis par certaines communautés religieuses. Il ne semble cependant pas qu'aucun principe biblique soit ici mis en cause. C'est à chacun qu'il appartient de prendre la décision. S'il est convaincu de la chose en ses propre âme et conscience, il peut prendre de telles dispositions, et personne ne devrait alors le critiquer. D'un autre côté, personne ne devrait être critiqué pour avoir refusé de se soumettre à de telles dispositions.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Les témoins de Jéhovah du monde entier continueront la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Ils offrent ce périodique à toutes les personnes en tant qu'auxiliaire permettant au lecteur d'arriver à une meilleure compréhension de la Parole de Dieu. L'abonnement annuel ne coûte que 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien et chaque nouvel abonné recevra gratuitement 3 brochures traitant de sujets bibliques instructifs. Pour savoir comment vous pouvez prendre part à cette merveilleuse œuvre, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de chez vous ou écrire à notre bureau.

DE NOUVELLES VOIX LOUENT JEHOVAH

L'œuvre des témoins de Jéhovah progresse dans toutes les parties de la terre. Chaque année d'autres milliers joignent leurs voix au cantique de louange chanté au nom de Jéhovah. En 1960, 851 378 personnes participaient à la prédication, mais en 1961 ce furent 884 587. Ce ne sont pas simplement des chiffres d'une statistique intéressante, mais ils représentent des vies humaines dévouées au service du Très-Haut. Lisez les détails réjouissants et instructifs dans le *Yearbook des Témoins de Jéhovah* de 1962. Veuillez nous remettre 2 fr. 50 (argent suisse) pour l'Annuaire ainsi que 1 fr. 25 pour le beau calendrier 1962 ou 50 cents respectivement 25 cents au Canada.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

Prophétisant avec l'organisation loyale de Dieu

1 Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis. — Héb. 12: 12. wF 15/6/61 12a

2 Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. — Phil. 2: 2. wF 15/9/61 10a

3 Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. — Gal. 6: 9. wF 15/11/61 11

4 Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. — II Cor. 6: 1. wF 15/8/61 12, 13

5 Je t'écris ces choses, avec l'espérance d'aller bientôt vers toi, mais afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu. — I Tim. 3: 14, 15. wF 1/10/61 15, 16

6 Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. — Jean 6: 68. wF 1/8/61 2a

7 La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui. — Prov. 22: 15. wF 15/7/61 11, 12

8 Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. — Actes 2: 42. wF 1/7/61 6–8

9 Car le Seigneur (Jéhovah), ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes... Le Seigneur, (Jéhovah), parle: qui ne prophétisera? — Amos 3: 7, 8 wF 15/5/61 10–13

10 Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. — Jacq. 2: 17. wF 1/3/61 18, 19a

11 La Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. — Gal. 4: 26. wF 1/11/61 6, 7a

12 Réjouissez-vous dans le Seigneur. — Phil. 3: 1. wF 1/9/61 5, 4

13 Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. — Mat. 21: 31. wF 1/8/61 3a

14 Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. — Prov. 6: 20. wF 15/7/61 8

15 Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent. — Actes 17: 33. wF 1/6/61 9a

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « *La Tour de Garde* » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

18 février: Soyons fidèles, le cœur uni. Page 36.

25 février: Prophétisez avec l'organisation fidèle. Page 40.